



ISSN 1951-6088

ISSN en ligne 2260-653X

Pistes de réorientation  
des programmes universitaires de français  
pour les besoins actuels  
des citoyens tchèques/européens

**Marie Fenclová**

Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň, République tchèque  
fenclova@kro.zcu.cz

Reçu le 03-04-2018 / Évalué le 25-05-2018 / Accepté le 06-07-2018

**Résumé**

L'article présente les résultats de la recherche menée sur les programmes des études philologiques de français réalisés par les facultés des lettres et de pédagogie en République tchèque et en Slovaquie. L'objectif est de constater si ces programmes prêterent attention à la spécificité du français de spécialité et s'ils tiennent compte de l'employabilité plus large de leurs diplômés. L'article pose aussi la question de savoir si les futurs enseignants de français tchèques et slovaques sont mis en courant de la spécificité de la didactique de la langue sur objectifs spécifiques propice à l'application dans les écoles secondaires de spécialité et dans le milieu professionnel.

**Mots-clés :** programmes d'études universitaires, français de spécialité, République tchèque, Slovaquie

**Reorientation paths of university level philological programs  
for the current needs of Czech/European citizens**

**Abstract**

The article presents the results of the review of philological programs of study offered by philosophical and pedagogical faculties in the Czech Republic and Slovakia. The objective of the review was to determine whether the latter programs are paying attention to the specificity of professional French and thus provide broader career opportunities for their graduates. The article further examines whether future Czech and Slovak teachers are being acquainted in the course of their studies with the specificity of language didactics for specific purposes, suitable for work with the students of professional secondary schools as well as in professional environments.

**Keywords:** philological study programs, professional French, Czech Republic, Slovakia

## Introduction

Pour pouvoir réfléchir aux pistes de réorientation des programmes universitaires de français en République tchèque et, éventuellement, dans d'autres pays, il faut d'abord donner un aperçu des programmes existants. Pour pouvoir les mettre en accord avec les besoins des citoyens, il faut s'entendre sur la question de ces besoins.

Si l'on se consacre aux questions de la *promotion du français et son enseignement en milieu universitaire par le renforcement de la relation formation/emploi*<sup>1</sup>, il est impossible de toucher tous les intérêts civiques, sociaux, culturels, économiques et d'autres des Européens. Dans cet article, concrètement, je voudrais réfléchir à la question qui avait été bien définie dans l'introduction du Forum HERACLES 2017 - *quelles nouvelles conceptions déontologiques faire émerger dans l'appréhension du futur citoyen et dans son rapport à l'insertion au monde professionnel. Comment l'objet langue - culture française et francophone, peut-il s'inscrire dans une visée réellement fonctionnelle et répondre aux attentes du marché de l'emploi* <sup>2</sup>.

Le marché de l'emploi actuel exige surtout des spécialistes de haut niveau en sciences et techniques, dans le domaine énergétique, dans les domaines de la santé publique, de la production alimentaire, du commerce, des services publics etc. En même temps, le marché de l'emploi s'est ouvert à la libre circulation des travailleurs. Comment nos enseignants des langues étrangères sont-ils préparés à ce défi spécifique ? Comment nous, enseignants de français, reflétons dans notre pratique pédagogique ce défi ? Et dans cet ordre d'idées, il ne faut pas cacher que c'est presque uniquement la qualité de l'enseignement du français langue étrangère qui peut affronter partiellement, du moins d'après notre expérience dans le milieu de la société tchèque, la domination presque absolue de la langue anglaise.

### 1. Les programmes philologiques de français dans les universités tchèques

Quelle est la situation de la formation en français langue étrangère dans les universités tchèques actuellement ? Comment sont conçus leurs programmes ? Facilitent-ils l'accès des diplômés au marché du travail dans notre pays et, plus généralement, en Europe<sup>3</sup> ?

Pour commencer, je me permets d'énumérer les programmes d'études réalisés dans les facultés des lettres et dans les facultés de pédagogie des universités tchèques. En effet c'est dans ces universités que les langues, littératures et cultures sont enseignées comme disciplines spéciales, dans le cadre des programmes philologiques. (Je laisse ici de côté le français langue étrangère quand il s'agit d'une matière complémentaire dans les programmes non philologiques.) Je suivrai

uniquement les programmes d'études de ces facultés universitaires pour voir s'il y a aussi des matières visant spécialement et explicitement la connaissance du français langue de spécialité, langue technique, langue scientifique en plus des matières philologiques traditionnelles. Le but est de relever si ces programmes visent à développer outre de la culture philologique, aussi des savoirs et compétences facilitant l'employabilité plus large des diplômés.

Je commencerai par les 3 universités tchèques de longue tradition, celles de Prague, de Brno et d'Olomouc.

*La Faculté des lettres de l'Université Charles de Prague, l'Institut des études romanes<sup>4</sup> réalise le programme dénommé « Philologie française ». Sur les pages web nous trouvons la caractéristique du « profil des diplômés » : on y déclare qu'au niveau de la licence, les diplômés peuvent faire valoir leurs compétences comme rédacteur, traducteur, assistant dans des organisations commerciales et des organisations à buts non lucratifs, dans le tourisme et d'autres. Suivant la maquette des cours et des séminaires de ce programme au niveau de la licence, nous ne trouvons aucune matière tendant explicitement vers la pratique dans les professions énumérées plus haut. Apparemment, les diplômés de cette licence ne sont pas préparés spécialement pour l'exécution d'une profession. D'autre part, on peut supposer que la majorité des diplômés de ce programme de licence continueront leurs études au niveau du master du même nom - « Philologie française ». Sur les pages web concernant ce programme de master, nous lisons que les diplômés sont disposés à travailler comme pédagogue, traducteur, rédacteur dans les maisons d'édition, dans les médias, les services diplomatiques, les organisations commerciales et humanitaires. Néanmoins, la formation spéciale visant une profession concrète concerne ici uniquement les futurs pédagogues grâce à l'intégration dans le programme de la didactique du FLE. Pour ce qui est des autres professions, on se repose probablement sur l'adaptabilité des diplômés dans des milieux professionnels concrets.*

La tradition philologique admirable de l'Institut des études romanes de la Faculté des Lettres à Prague prédispose ce département à développer la philologie romane dans son sens le plus originel et, apparemment, les programmes d'études qui y sont réalisés n'ont pas l'ambition de s'adapter aux besoins du marché du travail. Et, vu les traditions académiques de cet institut, c'est une position, de mon point de vue, tout à fait sympathique et logique.

Une situation complètement différente se manifeste dans les programmes offerts par *l'Institut de traductologie<sup>5</sup>* de la même faculté. En effet, ces programmes sont conçus comme professionnels et pratiques (tout en respectant un niveau *élevé* des

bases théoriques de la traductologie) : les étudiants sont formés pour la pratique de la traduction et de l'interprétation. Dans les maquettes de ces programmes, nous trouvons aussi des cours concernant les domaines du savoir non philologique, comme par exemple « Traduction de spécialité », « Traduction des textes économiques et juridiques », « Traduction des textes techniques et de sciences naturelles ». Les diplômés sont alors prêts à exercer leur profession dans des domaines d'activités différents et des milieux professionnels très variés s'accommodant aux besoins de ces milieux.

À l'Université Charles, c'est aussi à la *Faculté de pédagogie*, que le français est enseigné en tant qu'un programme philologique spécial. C'est le *Département de langue et de littérature françaises*<sup>6</sup> qui s'occupe spécialement de la formation des enseignants de français pour les écoles primaires et secondaires. Les études y sont divisées en deux niveaux fermés, celui de la licence « La langue française orientée vers l'éducation » et celui du master, « Formation des enseignants de français pour les écoles secondaires ». D'après le descriptif sur les pages web du département, les diplômés de la licence peuvent trouver des emplois en tant que lecteurs dans les institutions culturelles, caritatives, les maisons d'édition, les médias, les agences de presse et ailleurs. Mais la maquette des cours de licence ne contient pas de matières visant la pratique de ces professions. On suppose donc que le milieu professionnel concret formera lui-même les diplômés de cette licence selon ses besoins. Les diplômés du master sont préparés pour la profession de professeur.

À Brno à l'*Université Masaryk*, l'enseignement et la recherche scientifique de langue et littérature françaises se font à la Faculté des lettres et à la Faculté de pédagogie. L'*Institut de langues et littératures romanes de la Faculté des lettres*<sup>7</sup> offre aux étudiants un programme de licence - « Langue et littérature françaises » et plusieurs programmes de master : soit « Langue et la littérature françaises », soit « Traductologie de la langue française », soit « Formation des enseignants de français pour les écoles secondaires ». C'est uniquement dans le programme de traductologie que les étudiants sont confrontés explicitement avec les domaines non purement philologiques de la langue française. Il y a des cours comme « Français langue professionnelle », « Traduction de spécialité », « Traduction du texte scientifiques (linguistique, sociologie, histoire) ». Dans les autres programmes, le français de spécialité n'est pas mentionné.

À la *Faculté de pédagogie de l'Université Masaryk*, le *Département de langue et littérature françaises*<sup>8</sup> offre un programme de licence « Langue française orientée vers l'éducation » renouant avec le programme de master « Formation des enseignants de langue et littérature françaises pour les écoles primaires ». Mais, en outre, le département réalise encore un autre programme de licence -

« La langue française pour les activités économiques ». Ce programme combine avec le programme « Economie et gestion publique » réalisé à la Faculté d'économie et de gestion de cette université. Le centre de gravité de la formation spécialisée repose ici avant tout sur les cours réalisés en tchèque par la Faculté d'économie.

La troisième université de longue tradition dont la *Faculté des lettres* dispose d'un département de français est l'*Université Palacký à Olomouc*. L'offre de formation de son *Département de romanistique*<sup>9</sup> repose sur la licence « Philologie française » et le master du même nom. Parallèlement, il y a aussi un cycle spécialisé - « Français orienté vers l'économie appliquée » au niveau de la licence et « Français de spécialité pour la pratique économique » au niveau du master. La maquette de la licence « Français orienté vers l'économie appliquée » contient à côté des cours linguistiques aussi « Droit français », « Marketing français », « Comptabilité française », « Management français ». La maquette du programme suivant de master « Français de spécialité pour la pratique économique » contient « Français de spécialité », « Finances françaises », la suite des cours sur le « Management français » et le « Marketing français ». Le programme est complété par des stages de spécialité.

Pour ce qui est des programmes « Philologie française » (licence et master), il est intéressant, si non dans un certain sens symptomatique, que l'on y trouve aussi « Correspondance commerciale », « L'introduction à l'analyse et l'interprétation du texte de spécialité », « L'analyse des textes de spécialité » et même « Tourisme ». Ces cours menés en français sont complétés par des cours de spécialité gérés en tchèque par les enseignants de la Faculté d'économie, tels que « Principes économiques pour la pratique » ou « Droit pour la pratique ».

Tout cela témoigne de deux tendances s'imposant furtivement dans ces universités tchèques :

1. d'accréditer, à côté des programmes philologiques, quelques programmes plus appliqués,
2. de laisser pénétrer, même dans des programmes déclarés comme philologiques, des facettes pragmatiques dans l'intérêt des besoins de leurs diplômés, à savoir de leur permettre de se faire valoir sur le marché du travail d'une manière plus variée.

Ces tendances se manifestent encore plus nettement dans les programmes d'études des départements de français des jeunes universités, nées après 1989, celles de České Budějovice, Plzeň, Hradec králové et Ostrava.

Commençons par České Budějovice, c'est à dire *la Faculté des lettres de l'Université de Bohême du Sud*<sup>10</sup>. L'offre des programmes au niveau de la licence contient deux programmes. Le premier, conçu comme philologique, s'appelle « Langue et littérature françaises ». Il est intéressant de constater que l'examen final d'Etat de ce programme est composé de 3 parties - linguistique française et romane, histoire des littératures française et romanes, mais aussi droit européen et droit du commerce (!). D'après nous, l'incorporation de cette dernière partie thématique dans l'examen final peut être considérée comme la confirmation ultérieure de l'argument visant l'employabilité des diplômés.

Le deuxième programme de licence « Langue française pour le commerce européen et international » est consacré explicitement aux français appliqué, contenant des cours comme « Français administratif et juridique », « Interprétation et traduction des textes économiques et juridiques » et d'autres. On y effectue aussi un stage pratique.

Au niveau master, il y a le programme « Langue française » ce qui est de prime abord un programme purement linguistique. Néanmoins il est important de souligner que dans le cadre de ce programme, on trouve aussi des cours tels que « Linguistique de langue de spécialité », « Traduction des textes de spécialité » ou « Terminologie juridique ».

Le deuxième programme de master « Langue et littérature françaises », ne contient aucun cours visant les compétences pratiques de spécialité.

Et finalement, le troisième programme de master est orienté vers la « Formation des enseignants de français pour les écoles secondaires ». Ce programme est logiquement conçu comme professionnel, les étudiants étant préparés spécialement pour la profession de professeur.

*L'Université de Hradec Králové, Faculté de pédagogie*<sup>11</sup> offre un programme de licence et un programme de master. Le programme de licence s'appelle « Les langues étrangères pour le tourisme » et combine le français avec une autre langue vivante - anglais, allemand ou russe. La maquette contient à côté des matières linguistiques surtout les cours centrés sur l'histoire, la culture et la civilisation françaises et tchèques et quelques compétences de communication électronique et de l'informatique ce qui correspond aux besoins des guides et des employés des agences de tourisme. Le programme de master « La formation des enseignants pour l'école primaire - langue et littérature françaises » est conçu professionnellement en contenant la didactique du FLE.

*L'Université d'Ostrava, La faculté des lettres*<sup>12</sup> propose aux étudiants un programme de licence - « Le français dans le domaine entrepreneurial ». Dans sa maquette nous trouvons, à côté des cours linguistiques courants aussi « Travail avec les textes de spécialité », « Français pour le tourisme », « Correspondance commerciale », « Le français pour l'économie » et des cours spécialisés enseignés par les professeurs d'autres départements en tchèque, tels que « Economie de gestion de l'établissement », « Bases du droit de travail et de commerce » et autres. Les diplômés de licence peuvent s'inscrire au programme de master « Français pour la pratique du traducteur ». On peut y trouver toutes les matières traditionnelles concernant les besoins théoriques et pratiques du traducteur, et concernant le français de spécialité, on y trouve spécialement « La traduction des textes de spécialité ».

Enfin, *la Faculté des Lettres de l'Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň*<sup>13</sup> propose un programme de licence « Les langues étrangères pour la pratique commerciale » (combinant anglais, allemand, français, russe). Le français y est combiné avec l'anglais. Le programme de français contient toutes les matières linguistiques et philologiques fondamentales, et les matières de spécialité, comme « Correspondance commerciale », « Français dans la pratique commerciale », « Textes de spécialité », « Traduction dans la pratique commerciale », « Interprétation dans la pratique commerciale ».

Récemment, l'Université de Plzeň a perdu l'accréditation d'Etat pour son programme de master « Formation des enseignants de français pour les écoles secondaires ». L'idée de la conception de ce programme interrompu était de former les étudiants non seulement comme enseignants du français général (pour les lycées), mais en même temps du français de spécialité, de profession (pour les écoles spécialisés - collège d'enseignement technique, agricole, médicale, d'hôtellerie et d'autres). Le contenu de ce programme était basé sur l'idée que l'enseignement/apprentissage des langues dans les écoles secondaires spécialisées devrait respecter les besoins professionnels de leurs élèves. C'est pourquoi dans la maquette de ce programme, figurait aussi, à côté de la didactique générale de français, un cours de didactique spécialisé, celui du « Français sur objectifs spécifiques » grâce auquel les étudiants acquéraient la compétence pour préparer des cours conformément aux besoins concrets de telle ou telle école, de tel ou tel groupe d'étudiants, en fonction de leurs besoins spéciaux professionnels. La faculté de Plzeň coopérait dans ce domaine étroitement avec l'Université d'Artois à Arras qui développe les recherches concernant le FOS et le FOU et propose un programme de master « FLE-FLS-FOS en milieu scolaire et entrepreneurial ». Les professeurs de l'Université d'Artois ont été intégrés dans la réalisation de ce programme à l'Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň.

La recherche présentée ci-dessus témoigne alors des tendances qui se manifestent dans les départements universitaires s'occupant des langues, littérature et culture françaises et francophones en République tchèque.

1. Les universités introduisent de plus en plus souvent les programmes d'études de français appliqué, visant surtout l'économie, le commerce, le droit, le tourisme.
2. Les programmes traditionnellement philologiques aspirent à être vus comme une formation de base pour les domaines professionnels spécifiques - la diplomatie, les médias, les maisons d'édition..., quoique le plan de cours ne contienne pas de matières orientées vers les compétences adéquates (Faculté des lettres UK à Prague). D'autre part, on remarque aussi que quelques matières de spécialité pénètrent même dans des programmes philologiques (České Budějovice, Olomouc)
3. La formation des traducteurs et interprètes n'omet pas les domaines de la langue de spécialité, de la langue professionnelle.
4. La formation des enseignants ne reflète pas les besoins de spécialisation des cours de français d'après les besoins et intérêts des élèves de français dans les différentes écoles secondaires.

## 2. Les programmes philologiques de français aux universités slovaques

Pour élargir la recherche réalisée en République tchèque, j'ai essayé d'établir quelle est, dans ce domaine, la situation en Slovaquie. Dans ce pays, les programmes philologiques de français sont actuellement proposés à Bratislava, à Nitra, à Banská Bystrica, à Prešov et à Košice.

*La faculté des lettres de l'Université Komenský à Bratislava*<sup>14</sup> possède un programme de licence - « Langue et culture françaises » et un programme de master du même nom. Les deux sont orientés vers la formation de futurs traducteurs et interprètes. Conformément aux besoins de cette profession, la maquette des cours obligatoires de licence contient entre autres aussi deux séminaires préparatoires de « Traduction de spécialité » et un cours facultatif de « Traduction des textes de spécialité et scientifiques » (textes concernant l'architecture, l'économie, le droit et les documents de l'UE). C'est aussi le cours intitulé « La stylistique des textes scientifiques et littéraires » qui présente l'analyse des textes de spécialité. Le programme de master contient un cours obligatoire « Traduction des textes de spécialité » et un cours facultatif « Traduction des textes juridiques ». Dans le cadre des autres cours, les étudiants sont confrontés à des textes sur les droits de l'homme, l'écologie, la sociologie, l'agriculture, l'énergie et autres.

Ce département universitaire s'occupe alors sérieusement de la spécificité du français de spécialité.

*La faculté de pédagogie*<sup>15</sup> de la même université assure la formation des enseignants de français pour les écoles en Slovaquie. Le programme d'études est divisé en un programme de licence « Formation des enseignants de langue et littérature françaises » et un programme de master du même nom. Dans les maquettes des deux niveaux, nous ne trouvons aucun cours qui s'occuperait explicitement du français de spécialité ou de la didactique du français de spécialité. Il n'est pas exclu que cette problématique soit partiellement touchée dans d'autres cours, mais ce n'est pas évident.

*La Faculté des lettres de l'Université Constantin Philosophe à Nitra*<sup>16</sup> offre le programme de licence et de master - « La langue et littérature françaises pour les enseignants ». Dans le plan des cours de ce programme, le français de spécialité n'est pas mentionné. La faculté réalise aussi un autre programme de licence - « Études des médias avec un enseignement intégré en langue française ». Ce programme est orienté vers un usage du français dans le domaine des études des médias, des sciences de la communication, du journalisme et de la communication en marketing. Selon le descriptif sur les pages web, il lie la préparation professionnelle des étudiants dans le domaine des médias à une communication autonome et créative en français. Le français de spécialité n'est pas mentionné sur les maquettes de ce programme. Pourtant le programme est nettement conçu comme professionnel, les matières de spécialité non philologiques étant assurées par un autre département en slovaque (ou en anglais). Le troisième programme de licence orienté aussi vers le français s'appelle « Les langues romanes dans la communication interculturelle » combinant les études de français avec l'italien ou l'espagnol. La langue de spécialité n'y figure pas.

*La Faculté des lettres de l'Université Matej Bel à Banská Bystrica*<sup>17</sup> propose un programme de formation des enseignants « La langue et la littérature françaises ». Parmi les cours facultatifs de ce programme figure aussi « Le français sur objectifs spécifiques ». C'est uniquement ce programme de formation des enseignants de français en Slovaquie qui introduit explicitement le FOS dans le cadre de la formation des pédagogues.

A *l'Université de Prešov*<sup>18</sup> nous trouvons « La langue et la culture françaises » en tant que programme de licence et de master. Ce programme est orienté vers la formation des traducteurs et interprètes. Les cours de « La langue de spécialité » sont orientés vers différents domaines, tels que le droit, l'économie, les institutions d'Etat et d'autres.

Pareillement *L'Université Pavol Josef Šafárik do Košice*<sup>19</sup> propose un programme de traductologie - « Traduction et interprétation de l'anglais et du français pour les institutions européennes et l'économie ». Ce programme existe au niveau licence et master. Le programme contient aussi des matières orientées vers la langue du droit et de l'économie.

Nous pouvons ainsi constater qu'en Slovaquie (1) le français de spécialité est étudié presque exclusivement dans les départements s'occupant de la formation de traducteurs et interprètes ; (2) la volonté d'élargir l'employabilité des diplômés des études romanes (en français) se manifeste à Nitra, grâce au programme « Études des médias avec un enseignement intégré en langue française » ; (3) c'est uniquement l'Université de Banská Bystrica qui introduit le français de spécialité dans un programme de formation des enseignants .

## Conclusion

Nous pouvons donc conclure que la formation des enseignants de français langue étrangère dans la République tchèque et, probablement, aussi dans d'autres pays non francophones, devrait élargir le champ thématique de compétences des enseignants. Les enseignants de français doivent s'accommoder de la situation économique, politique et sociale contemporaine. Il faut préparer les futurs enseignants à savoir adapter leur pédagogie aux besoins des écoles de profils professionnels variés. Une autre approche de l'enseignement du français devrait être appliquée par le professeur de français dans un lycée, une autre approche à l'égard des apprenants devrait être appliquée par l'enseignant qui travaille avec de futurs techniciens, chimistes, jardiniers, travailleurs de la santé publique, de l'hôtellerie. Et ces enseignants devraient disposer de supports pédagogiques spécialisés. C'est à mon avis un grand défi de la politique linguistique éducative. Dans les pays non francophones, il est possible et souhaitable de profiter des résultats des chercheurs français dans le domaine du FOS. La spécialisation est encore plus importante dans les centres universitaires de formation linguistique des non philologues. Les cours spéciaux de FOS et FOU pour les enseignants de ces centres seraient très utiles.

Évidemment l'enseignement/apprentissage de la langue française est et sera toujours l'espace de médiation de la culture, des valeurs de démocratie, de l'art, de la littérature française et francophone. Mais si nous nous limitons seulement à ces nobles objectifs, nous risquons l'échec de la stratégie de l'épanouissement du français dans le monde mondialisé.

Voilà la déontologie professionnelle, les devoirs actuels des formateurs, enseignants, chercheurs, décideurs dans le domaine du français langue étrangère.

## Bibliographie

Barthélemy, F. 2009. « Français sur objectif spécifique vs français général. Questions de formation ». *Synergies Sud-Est européen*, n°2, p.11-19. [En ligne]: [https://gerflint.fr/Base/SE\\_europeen2/barthelemy.pdf](https://gerflint.fr/Base/SE_europeen2/barthelemy.pdf) [Consulté le 15 mars 2018].

Cerquiglini, B., Berchoud, M., Rolland, D., et al. 2004. « Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers ». *Le Français dans le monde: recherches et applications*, janvier 2004, n° spécial, p. 4-185.

Faure, P. 2014. « Enjeux d'une professionnalisation de la formation des enseignants de langue(s) de spécialité : exemples de l'anglais et du français de médecine ». *Les cahiers de l'Aplut*, février 2014, vol. XXXIII, n° 1, p. 51-65. <http://goo.gl/ojgTYV>[Consulté le 15 mars 2018].

Horová, H. 2007. *Odborná francouzština jako lingvodidaktický problém*. Thèse de doctorat. Praha, Univerzita Karlova, Pedagogická fakulta.

Mangiante, J.M., Descroches, F. 2014. « Le FOS, un exemple de recherche-action en didactique du FLE ». *Le Français dans le monde*, janvier 2014, n° 391, p. 52-53.

Mangiante, J.M., Parpette Ch. 2014. *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Hachette FLE/Vanves.

## Notes

1. Voir Forum HERACLES 2017 qui s'est tenu à Prague. <http://forummondialheracles.wixsite.com/heracles>

2. *Idem*

3. Ces questions ont été partiellement analysées dans l'article : Fenclová, M. (2016), *Le français de spécialité dans les programmes philologiques aux universités tchèques*. <https://dspace5.zcu.cz/bitstream/11025/26576/1/Fenclova.pdf>

4. FF UK v Praze, Ústav románských studií: <http://urs.ff.cuni.cz/>

5. FF UK v Praze, Ústav translatologie: <https://www.ff.cuni.cz/fakulta/katedry-a-ustavy/ustav-translatologie/>

6. PedF UK v Praze, Katedra francouzského jazyka a literatury: <http://pages.pedf.cuni.cz/kfjl/>

7. FF MU v Brně, Ústav románských jazyků a literatur: <http://romanistika.phil.muni.cz/>

8. PedF MU v Brně, Katedra francouzského jazyka a literatury: <https://katedry.ped.muni.cz/francouzstina>

9. FF UP v Olomouci, Katedra romanistiky: <https://romanistika.upol.cz/>

10. FF JČU v Českých Budějovicích, Ústav romanistiky: <https://cs-cz.facebook.com/uro.cb/>

11. PedF UHK v Hradci Králové, Katedra francouzského jazyka a literatury: <https://www.uhk.cz/cs-CZ/PDF/Katedry/katedra-francouzského-jazyka-a-literatury>

12. FF OU v Ostravě, Katedra romanistiky: <http://ff.osu.cz/kro/>

13. FF ZČU v Plzni, Katedra románských jazyků: <https://kro.zcu.cz/about/>

14. FF UK v Bratislave, Katedra romanistiky, sekce francouzského jazyka: <https://fphil.uniba.sk/katedry-a-odborne-pracoviska/katedra-romanistiky/studium/sekcia-francuzského-jazyka/>

15. PedF UK v Bratislave, Katedra románských jazykov a literatur: <https://www.fedu.uniba.sk/romanistika/>

16. FF UKF v Nitre, Katedra romanistiky: [www.krom.ff.ukf.sk/](http://www.krom.ff.ukf.sk/)

17. FF UMB v Banském Bystrici, Katedra romanistiky : <https://www.ff.umb.sk/katedry/katedra-romanistiky/>

18. FF PU v Prešove, Institut romanistiky NEW: <http://www.unipo.sk/filozoficka-fakulta/iro-ff/>

19. FF UPJŠ v Košiciach, Tlmočnícky ústav: <https://www.upjs.sk/filozoficka-fakulta/TU/>